

**REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES VIOLENCES EN MILIEU  
SCOLAIRE DANS LES COMMUNES DE BOUAKÉ – BOUNA – DABOU  
- FERKESSÉDOUGOU - ISSIA - ODIENNÉ**

**SOCIAL REPRESENTATIONS OF SCHOOL VIOLENCE IN THE  
COMMUNES OF BOUAKÉ – BOUNA – DABOU - FERKESSÉDOUGOU  
- ISSIA - ODIENNÉ**

**OURAGA ALÉLEY ANGÈLE**

Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan

[angeleouraga@gmail.com](mailto:angeleouraga@gmail.com)

**NTAYÉ AKA VICTORIEN**

Réseau d'action sur les armes légères en Afrique de l'Ouest (RASALAO)

[ntayeavic@gmail.com](mailto:ntayeavic@gmail.com)

**MAGNATIÉ DE SÉRIFOU**

Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan

[deserifou@gmail.com](mailto:deserifou@gmail.com)

**RESUME**

Cette étude a pour objectif d'identifier les représentations sociales de la violence notamment la violence armée chez des élèves, en vue de contribuer à la réduction de la violence en milieu scolaire à travers des propositions de pistes d'intervention. Le site de l'étude concerne trois établissements scolaires dans chacune des six localités que sont Bouaké, Bouna, Dabou, Ferkessédougou, Issia et Odienné. Quant aux participant.e.s à l'étude, il convient de préciser qu'ils ont été au nombre de deux mille cinq cent seize (2516) élèves. Ainsi que 56 participant.e.s composé.e.s des membres du corps administratif et enseignant des établissements visités, des parents d'élèves au sein des COGES, ainsi que des autorités administratives et sécuritaires desdites communes. Ils ont été sélectionnés selon une méthode d'échantillonnage arbitraire, notamment la technique de l'échantillonnage de disponibilité et de convenance. L'étude s'est déroulée durant le mois d'Octobre 2022. Les résultats obtenus montrent que les élèves associent généralement et collectivement les violences en milieu scolaires aux bagarres, aux grèves et aux injures. Toutefois, d'autres formes de violences sont observées selon les localités.

**Mots-clés :** Violence – Milieu scolaire – Représentations sociales – Pistes d'intervention

**ABSTRACT**

The objective of this study is to identify social representations of violence, particularly gun violence, among students, with a view to contributing to the reduction of violence in schools through proposals for intervention. The study site concerns three schools in each of the six localities of Bouaké, Bouna, Dabou, Ferkessédougou, Issia and Odienné. As for the participants

in the study, it should be noted that they numbered two thousand five hundred and sixteen (2516) students. As well as 56 participants composed of members of the administrative and teaching staff of the schools visited, parents of students within the COGES, as well as the administrative and security authorities of the said municipalities. They were selected using an arbitrary sampling method, including the technique of availability and convenience sampling. The study took place during the month of October 2022. The results obtained show that students generally and collectively associate violence in schools with fights, strikes and insults. However, other forms of violence are observed depending on the locality.

**Keywords :** Violence – School environment – Social representations – tracks for intervention

## I- INTRODUCTION

Selon l'OMS, la violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès. La violence est observable chez les humains comme chez les animaux, ce qui indique sa signification évolutive et biologique.

Ainsi, partout où il y a existence, la violence est présente. La violence existe donc dans toutes les sociétés. Au plan spatial, toutes les régions sont concernées par le phénomène de la violence. Cependant certaines régions capitalisent toutes les formes de violences (verbales, physiques, sexuelles et institutionnelles) à des degrés très élevés. Selon Benharkat I. (2012), la violence est un phénomène très ancien, mais qui suscite depuis quelques années l'intérêt des chercheurs dans diverses disciplines. Selon UNICEF Côte d'Ivoire (2016), les violences verbales ou psychologiques, les violences physiques, la maltraitance éducative ou violence institutionnelle, et les violences sexuelles, sont manifestent en milieux scolaires. Selon Debarbieux É. (1996), la violence en milieu scolaire est en effet un problème dans la majorité des sociétés démocratiques contemporaines. Le 6 juillet 1993, *le Parisien* titrait : « l'année scolaire se termine, la violence en vacances ». La violence monopolise le débat sur l'école. De ce fait, la violence touche l'homme et la femme, à tout âge, que ce soit dans la rue, au sein de la famille ou bien au niveau des institutions comme dans le secteur de l'éducation nationale, la violence en milieu scolaire et universitaires, objet de cette étude.

L'école, temple du savoir, devrait être un havre de paix. Selon l'UNICEF (2016), l'école doit être un endroit sûr, protecteur et favorable au bien-être et au développement de l'enfant.

Cependant, ces dernières années, l'école est de plus en plus le théâtre de nombreux actes répréhensibles. La violence à l'école est devenue un sujet médiatique à la mode, une question politique sensible et une préoccupation centrale dans le discours des acteurs du système éducatif (Debarbieux et Blaya, 2002). En effet, des statistiques liées à la violence montrent que la violence est prépondérante en milieu scolaire. Le Ministère de l'Éducation Nationale a en effet mis en lumière l'ampleur de la violence en milieu scolaire en Côte d'Ivoire, à travers une recherche intitulée "Étude sur le bien-être et la sécurité des élèves dans les écoles de Côte d'Ivoire, les faits et chiffres". Et selon cette étude, un élève sur dix dans le primaire et plus d'un élève sur cinq dans le secondaire ne se sent pas en sécurité à l'école.

La violence crée un climat d'insécurité et la présence des actes de violence crée un climat d'insécurité et même la psychose ou encore le sentiment d'insécurité chez tous les acteurs. Bachri C. et Aytekin H. (2019), la violence en milieu scolaire est un phénomène universel dont les conséquences sont préjudiciables non seulement aux enfants, mais aussi à l'ensemble de la société. De ce fait, tout le monde doit être sensible à ce danger.

Il s'avère alors impérieux de s'intéresser à ce phénomène, à l'instar de nombreux autres auteurs. Lutter pour créer un environnement bienveillant, inclusif, sécurisé pour les apprenants, d'où la nécessité de travailler sur les questions de violences scolaires. Toutefois, les violences scolaires ont été toujours traitées, des études ont été menées sur les causes et font ressortir les notions d'agressivité, d'inconfort, de grèves .... Mais l'on se rend compte que, malgré les actions des organismes nationaux et internationaux, des institutions et même des ministères, ces actes de violences continuent de persister. Il y a donc nécessité de s'interroger sur ce que pensent des personnes (acteurs/actrices du système éducatif, notamment les élèves, enseignants.e.s, éducateurs et même en dehors, c'est-à-dire, les parents, les autorités locales, les agents des forces de sécurité intérieure) de la violence en milieu scolaire ou encore que signifie violence scolaire ? d'où la nécessité de s'intéresser aux représentations sociales.

La Côte d'Ivoire connaît des perturbations diverses au niveau de son système éducatif national. Plus récemment, en décembre 2021, il a été constaté, dans des établissements scolaires secondaires, des manifestations de la violence relative à une anticipation des congés scolaires de fin d'année par les élèves (garçons et filles). Ces manifestations entravent souvent le déroulement normal du calendrier scolaire défini par le ministère de l'Éducation Nationale des perturbations du calendrier scolaire défini. Lesdites manifestations résident dans des

affrontements violents entre élèves et des défiances des élèves à l'endroit du personnel enseignants et administratifs, des autorités scolaires, administratives et sécuritaires.

Depuis plus d'une décennie, l'école ivoirienne est confrontée à des dysfonctionnements structurels qui s'expliquent par diverses raisons : pénurie d'enseignants et d'encadreurs, inadaptation du contenu pédagogique aux évolutions sociétales, démotivation des acteurs du fait du traitement salarial, etc. À ces dysfonctionnements structurels, se cumulent des crises et grèves qui fragilisent l'institution scolaire. L'école est donc traversée par des convulsions violentes qui préfigurent sa lente agonie (MPD-Côte d'Ivoire, 2000 ; Dechi, 2006).

Le problème de la violence apparaît comme l'aboutissement « normal » de ces dérèglements. Vanga, Kouakou, Sika (2006) et Goin Bi (2010) analysent la violence à l'école en Côte d'Ivoire sous l'angle de l'implication des syndicats des étudiants et élèves dans le développement de ce phénomène. Les meurtres d'étudiants et d'élèves, les brutalités sur enseignants, les coups et blessures, les insultes, les viols, les tortures, les rackets, pour ne citer que ces incidents, constituent les principales formes et manifestations des violences dans les écoles et universités de Côte d'Ivoire constatés depuis 1990. Par ailleurs selon, une étude conduite par le Ministère de l'Éducation Nationale, intitulée « Étude sur le bien-être et la sécurité des élèves dans les écoles de Côte d'Ivoire » menée en juin 2016 avec l'appui de l'UNICEF, les violences verbales et les violences psychologiques apparaissent comme des formes de violences enregistrées en milieu scolaire.

Cette étude est une composante de l'action du RASALAO-CI destinée à apporter plus d'éclairages sur la question des violences en milieu scolaire, sur les logiques psycho-socio-cognitives qui conditionnent la légitimation ou la délégitimation de la violence en milieu scolaire.

Plus récemment, grâce à la contribution des points focaux régionaux du Réseau d'action sur les armes légères en Afrique de l'Ouest, section Côte d'Ivoire (RASALAO-CI), qui est une Organisation de la Société Civile, l'on a pu constater au cours des mois de novembre et décembre 2021, un pic des manifestations de violence armée en milieu scolaire, en Côte d'Ivoire. Notamment, l'interpellation par la Police, d'un élève en possession d'une arme de petit calibre à Dabou, le 09 décembre 2021, ensuite la mort d'un élève poignardé par un autre élève, avec une arme blanche, dans la cour de l'école à Issia, le vendredi 03 décembre 2021,

aussi, un élève poignardé à l'épaule avec une arme blanche par les élèves manifestant à Gagnoa, le jeudi 08 décembre 2021. Également, une attaque contre les forces de sécurité intérieure par les élèves manifestant à Jacqueville, Taabo et Arrah le lundi 06 et le jeudi 23 décembre 2021, au moyen d'armes par destination. En sus, la destruction des biens et bâtiments des administrations scolaires secondaires par les élèves manifestant à Samatiguila et à Soubré, le mardi 7 décembre 2021 et le mercredi 8 décembre 2021, au moyen d'armes par destination.

Il est bien de signifier que cette étude a été réalisée dans le cadre du projet « L'école, un cadre d'apprentissage dans la non-violence (ECANV) » du RASALAO-CI. Et il a pu être réalisé grâce à l'appui financier de l'Ambassade du Canada en Côte d'Ivoire et du Libéria, à travers le Fonds Canadien d'Initiative Local (FCIL). Ce projet a pour but de contribuer à la réduction de la violence en milieu scolaire secondaire, notamment la violence armée.

Les objectifs de ce travail consistent à identifier les représentations sociales de la violence chez les élèves enquêté.e.s et proposer des pistes d'intervention pour atténuer et réduire significativement les violences en milieu scolaire.

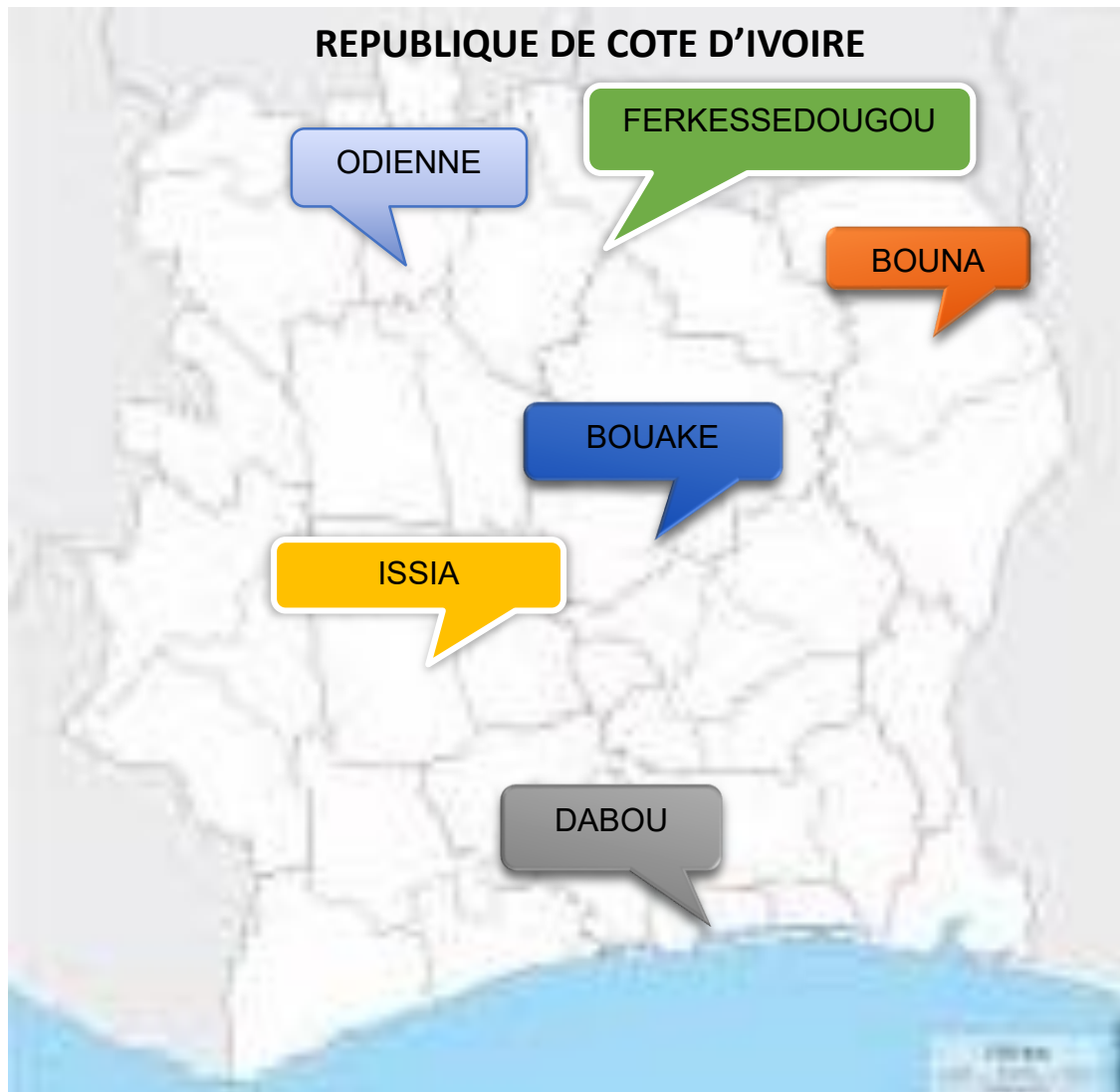
## **II. MÉTHODOLOGIE**

Les sites et les participant.e.s à l'enquête, les outils qui ont permis la collecte des données et le déroulement de l'enquête, forment la méthodologie de cette étude.

## 1. Site et Participant.e.s

Cette étude s'est déroulée dans six (06) localités, que sont Bouaké, Bouna, Dabou, Issia, Odienné et Ferkessedougou.

**Carte 1 : Sites de l'étude**



**Source : Enquête 2022**

Ces localités ont été choisies en raison de ce qu'elles abritent déjà des organisations membres du RASALAO-CI, qui œuvrent pour la promotion de la bonne gouvernance. Aussi, elles abritent des établissements scolaires qui ont enregistré des actes de violence lors de l'activité d'observation de l'environnement scolaire menée en Décembre 2021. De manière précise, trois (03) établissements ont été sélectionnés par localité. À Bouaké, ce sont le Lycée Classique de Bouaké, le Lycée Djibo Sunkalo et le Lycée Nimbo Bouaké qui ont été

investigués. Dans la localité d'Issia, ce sont les collèges privés Louis Pasteur, la Méthode et le Professeur qui ont été choisis. Dans la localité de Dabou, les lycées Bessio de Lambert et Lycée Dominique Tiapani ainsi que le collège Moderne privé Aka John ont été sélectionnés. À Bouna ce sont le lycée moderne, le collège moderne et le collège privé les Etoiles de la savane de ladite localité qui ont été sélectionnée. À Ferkessedougou les établissements pris en compte sont le Lycée moderne, le collège Privé Kiyali Pauline et le Collège catholique Charles Lwanga. Enfin, dans la localité d'Odienné, le Lycée moderne 1, le Collège Moderne et le Groupe scolaire Mamadou Coulibaly, étaient les établissements cibles du projet.

Quant aux participant.e.s à l'étude, il convient de préciser qu'ils ont été au nombre de cinquante-six (56). Ce sont entre autres, les autorités locales, le personnel administratif des établissements scolaire de chaque localité cible du projet et deux mille six cent quarante-neuf (2649) élèves. La sélection a été faite selon une méthode d'échantillonnage arbitraire, notamment la technique de l'échantillonnage de disponibilité et de convenance. Cette technique a été associée à celle du quota, qui a permis d'interroger les individus en tenant compte du genre et de leur âge, dans un but de représentativité.

L'effectif de la population d'élèves concernés par l'étude est estimé à (N) 39 672 élèves. La taille de l'échantillon est donc calculée sur la base de la proportion p (0.5) pour une marge d'erreur de 5% ( $e=0.05$ ), et un niveau de confiance de 95% ( $Z=1.96$ ). La formule suivante est appliquée pour le calcul de l'échantillon :

$$n = N * \frac{\frac{Z^2 * p * (1 - p)}{e^2}}{[N - 1 + \frac{Z^2 * p * (1 - p)}{e^2}]}$$

L'application de cette formule permet de déterminer un échantillon initial  $N = 2142$ . Il est nécessaire cependant de procéder à un ajustement de la taille d'échantillon afin de réduire l'impact des aléas (questionnaires perdus, illisibles, mal remplis) liés au renseignement du questionnaire. En tenant compte d'un taux de perte de 20%, soit ( $P=0,2$ ) au sein de la population, la taille de l'échantillon empirique ( $N'$ ) est recalculée comme suit :

$$N' = N + (N * \text{taux de perte}) = 2142 + (2142 * 0,2) = 2570$$

Cet échantillon empirique a donc concerné 2570 élèves. Après le dépouillement qui sera explicité ultérieurement, il a été retenu 2516 individus, ce qui correspond à un taux de réponse de 97,89% par rapport à l'échantillon empirique, et 117% par rapport à l'échantillon initial.

## **2. Techniques et Outils de Collecte des Données**

La recherche documentaire, l'observation, le questionnaire et l'entretien sont les instruments de recueil de données utilisées dans ce travail.

### **2.1 Recherche Documentaire**

La recherche documentaire a permis de recenser des écrits relatifs à la violence de manière générale. Ensuite, les écrits liés à la violence en milieu scolaire et singulièrement celui qui concerne la Côte d'Ivoire.

### **2.2 Observation**

L'observation dans cette étude, a servi d'abord à regarder de près l'environnement sécuritaire ensuite, les élèves enquêtés.e.s. Enfin les autres enquêtés.e.s lors des entretiens. À cet effet, le document du Réseau d'Action Sur les Armes Légères en Afrique de l'Ouest, section Côte d'Ivoire, relatif à l'observation de la violence en milieu scolaire a été mis à profit et a permis de dégager ainsi les sites ou localités de l'étude. De manière précise, les sites de l'étude ont été choisis après l'observation de l'environnement sécuritaire scolaire en Côte d'Ivoire.

### **2.3 Questionnaire**

Dans un premier temps, les données ont été collectées au travers d'un questionnaire. Celui-ci s'articule autour de cinq (05) parties relatives aux caractéristiques sociodémographiques des participant.e.s, aux manifestations de la violence dans leur établissement, aux représentations sociales de ces violences et aux logiques qui structurent leurs pensées face aux causes de la violence en milieu scolaire, enfin aux propositions de mesures visant la prévention et la gestion des violences en milieu scolaire. Cet outil a été adressé principalement aux élèves. Dans ce sens, ce sont deux mille cinq cent seize (2516) élèves qui y ont correctement répondu.

### **2.4. Entretiens**

Outre le questionnaire, des entretiens semi-directifs et libres ont été menés avec certaines personnes ressources. Il s'agit essentiellement des autorités administratives et sécuritaires, des leaders communautaires et parents d'élèves à travers les COGES ainsi que les membres du personnel administratif et enseignant des établissements. Ces entretiens ont été menés soit individuellement soit collectivement (focus group).



### **3. Méthodes d'Analyse et de traitement des données**

Les données de cette étude ont été saisies, traitées puis analysées à l'aide de logiciels.

#### **3.1 Méthode D'analyse**

Une méthode d'analyse mixte a été utilisée dans cette étude, à savoir les analyses quantitatives et qualitatives.

##### **3.1.1 Analyse Qualitative**

L'analyse qualitative a permis de mieux appréhender le vécu des enquêté.e.s. de ce fait, elle a permis de mettre les élèves au centre de l'étude, et surtout de mettre l'accent sur les dires de ceux-ci ainsi que des autres enquêtées, lors des entretiens. Permettant ainsi d'appréhender leurs vécus vis-à-vis de la thématique de la violence qui mine leur environnement. Mais également de mieux cerner les opinions de chacun.e des enquêté.e.s concernant la thématique, c'est-à-dire leurs représentations sociales.

##### **3.1.2 Analyse Quantitative**

Quant à l'analyse quantitative, elle a servi à produire les statistiques. Ainsi, des tableaux de distribution de fréquence et de données, des représentations graphiques des données saisies ont également été dégagées. Les données recueillies ont été analysées en vue de dégager des variables correspondantes à l'objectif. L'analyse quantitative est donc un processus déductif par lequel les données numériques fournissent des connaissances objectives, concernant les variables à l'étude. L'analyse quantitative a été utile car, elle a permis de rassembler les données issues du questionnaire à l'aide de l'outil informatique. Lesquelles données ont été converties en statistiques descriptives et en distribution de fréquences de moyennes.

### **3.2 Traitement des données**

Des logiciels ont facilité les saisies, traitements et analyses des données collectées.

#### **3.2.1 Logiciel**

Les données de cette étude ont été traitées puis analysées à l'aide des logiciels MS-Excel 2019. En effet, ce logiciel a permis la saisie des différentes données de l'étude. Également, le logiciel SPSS version 26 a été utilisé pour le traitement et l'analyse quantitative. Par ailleurs, Evoc 2005 pour le traitement des données qualitatives relatives aux représentations sociales.

### **4. Déroulement de l'enquête**

L'enquête s'est déroulée sous la conduite d'un superviseur assisté d'un (01) chef d'équipe par localité. Chacune des équipes était composée de 05 agents enquêteurs d'un niveau

d'étude supérieur ou égal au Baccalauréat, faisant donc un total de 06 chefs d'équipe. Ensuite, 30 agents enquêteurs et un superviseur ayant conduit l'administration des questionnaires aux participants des différentes localités. Notons que le personnel de l'enquête a été constitué en tenant compte des exigences du genre. Ces agents ont suivi une séance de formation sur la méthodologie de l'étude, ainsi que les résultats attendus.

Les enquêtes se sont déroulées durant le mois d'octobre 2022. Elles se sont déroulées sur l'ensemble des six (6) localités du 23 au 29 octobre 2022. Les enquêtes ont débuté par les rencontres avec les autorités administratives, sécuritaires et communautaires. Ensuite, il s'en est suivi la formation des personnes recruté.e.s pour l'administration du questionnaire. Une fois, la formation achevée, et la méthodologie connue des agents enquêteurs/enquêtrices, les passations du questionnaire ont débuté au niveau des élèves. Afin de ne pas empiéter les horaires de cours, les équipes ont été assistées des adjoints au chef d'établissement (ACE) et/ou des éducateurs de niveau qui les ont conduits vers les élèves n'ayant pas cours au moment de l'enquête, ou bénéficiant de moments de pauses. Enfin, des entretiens collectifs se sont déroulés au cours des ateliers de formation et des conférences publiques sous formes de focus group. Ces entretiens groupés ont permis d'approfondir certaines thématiques de l'étude et de confronter les points de vue des différent.e.s participant.e.s (élèves, enseignants, administration, autorités, parents d'élèves).

## **II- RÉSULTATS**

Les résultats de cette étude concernent les caractéristiques des élèves ainsi que leurs représentations sociales de la violence en milieu scolaire.

### **1. Caractéristiques des enquêté.e.s**

Les caractéristiques des élèves ici présentées concernent leur sexe, leur âge et leur classe.

## 1.1 Sexe des élèves

**Tableau croisé Localité \* SEXE**

		SEXE		
		MASCULIN	FEMININ	Total
Localité	Dabou	236	176	412
		57,3%	42,7%	100,0%
	Bouaké	170	258	428
		39,7%	60,3%	100,0%
	Ferkessedougou	238	167	405
		58,8%	41,2%	100,0%
	Issia	194	222	416
		46,6%	53,4%	100,0%
	Odienné	226	188	414
		54,6%	45,4%	100,0%
	Bouna	204	210	414
		49,3%	50,7%	100,0%
Total	1268	1221	2489	
	50,9%	49,1%	100,0%	

Selon le tableau, au niveau de la ville de Bouaké, nous avons 39,7% d'hommes et 60,3% de femmes. Pour la ville de Dabou, le taux des personnes de sexe masculin s'élève à 57,3% contre 42,7% pour les femmes. La ville d'Issia enregistre 46,6% de personnes de sexe masculin et 53,4% de personnes de sexe féminin. À Ferkessedougou le taux des personnes de sexe masculin est de 58,8% contre 41,2% pour les femmes. Pour la ville de Bouna, le taux s'élève à 49,3% pour les hommes contre 50,7% de femmes. Enfin à Odienné le taux d'homme s'élève à 54,6% contre 45,4% de femmes.

## 1.2 Âge des élèves

### Rapport

AGE

Localité	Moyenne	N	Ecart type
Dabou	16,21	412	1,817
Bouaké	15,82	428	2,040
Ferkessedougou	15,09	422	1,679
Issia	15,75	417	1,503
Odienné	15,45	414	1,789
Bouna	15,74	417	1,505
<b>Total</b>	15,68	2510	1,765

Selon le tableau statistique, les enquêté.e.s de la ville de Bouaké ont en moyenne 15,82 ans. Ceux de Dabou ont aussi, en moyenne 16,21 ans. Également, les enquêté.e.s de la ville d'Issia ont en moyenne 15,75 ans. Concernant les enquêté.e.s de la localité de Ferkessédougou, ils/elles ont en moyenne 15,09 ans. À Odienné ils ont en moyenne 15,45 ans. Enfin ceux de Bouna ont en moyenne 15,74 ans.

### 1.3 Classe des élèves

**Tableau croisé Localité \* CLASSE**

		CLASSE						
		Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième	Seconde	Première	Terminale
Localité	Dabou	10	5	18	47	185	94	53
		2,4%	1,2%	4,4%	11,4%	44,9%	22,8%	12,9%
	Bouaké	0	4	41	79	153	80	71
		0,0%	0,9%	9,6%	18,5%	35,7%	18,7%	16,6%
	Ferkessédougou	0	2	192	77	86	13	42
		0,0%	0,5%	46,6%	18,7%	20,9%	3,2%	10,2%
	Issia	22	28	153	207	7	0	0
		5,3%	6,7%	36,7%	49,6%	1,7%	0,0%	0,0%
	Odienné	0	69	32	49	248	16	0
		0,0%	16,7%	7,7%	11,8%	59,9%	3,9%	0,0%
	Bouna	22	28	155	205	7	0	0
		5,3%	6,7%	37,2%	49,2%	1,7%	0,0%	0,0%
Total		54	136	591	664	686	203	166
		2,2%	5,4%	23,6%	26,6%	27,4%	8,1%	6,6%

Pour ce qui est de la classe, la distribution statistique du tableau indique que concernant la ville de Bouaké, la majorité des élèves enquêté.e.s est issue des classes de Seconde (35,7 %) et de première (34%). Au sujet de la ville de Dabou, la classe de troisième enregistre la proportion la plus élevée (33,9%), à Issia, les pics se situent en classe de troisième (49,6%) et de quatrième avec 36,7%. Ensuite à Ferkessédougou le taux le plus élevé d'enquêté.e se retrouve en quatrième 46,6%. À Odienné, le taux le plus élevé est de 59,9% pour la classe de seconde. Pour finir, à Bouna la majorité des élèves est issue des classes de quatrième et troisième avec respectivement 37,2% et 49,2%.

## 2. Représentations sociales de la violence en milieu scolaire

Les représentations sociales de la violence en milieu scolaire sont encadrées par une approche générale ainsi qu'une approche comparative par localité.

### 2.1 Approche générale

Rang supérieur à 2,80 et Fréquence supérieure ou égale à 60			Rang inférieur ou égal à 2,80 et Fréquence supérieure ou égale à 60		
Mot	Fréquence	Rang moyen	Mot	Fréquence	Rang moyen
bagarre	850	2,579	agression-physique	443	3,183
dispute	72	2,5	attouchement	105	4,533
grève	108	2,407	bousculade	106	4,717
menace	453	2,766	exclusion	62	5,5
			harcèlement	215	3,465
			incivisme	75	4,147
			injure	590	2,986
			moquerie	153	3,961
			mort	188	3,207
			perturbations-cours	174	3,621
			racket	95	4,189
			viol	209	2,885
			violence	114	2,877
			violences-sexuelles	178	3,517
			vol	196	4,061
Rang supérieur à 2,80 et Fréquence inférieure à 59			Rang inférieur ou égal à 2,80 et Fréquence inférieure à 59		
Mot	Fréquence	Rang moyen	Mot	Fréquence	Rang moyen
délinquance	39	2,513	blesure	57	3,281
délogement	49	2,694	brutalité	35	2,886
guerre	20	2,75	conflit	34	3,353
palabre	51	2,529	conge-anticipe	48	2,813
règlement-compte	23	2,522	cybercriminalité	27	4,667
			drogue	40	2,85
			graffiti	29	5,172
			harcèlement-sexuel	21	4,095
			jet-projectile	41	4,976
			peur	21	2,952
			signe-déplacé	55	5,018

Que signifie la violence en milieu scolaire pour les élèves ? Les données discursives collectées auprès des élèves indiquent que quatre (04) évocations situées dans le quadrant 1 en haut, à gauche appartiennent au système central ou noyau central. Ce sont les termes « bagarre » avec une fréquence de 850 et un rang moyen de 2.5, « dispute » avec une fréquence de 72 et un rang moyen de 2.5, « grève » avec une fréquence de 108 et un rang moyen de 2,4 et « menace » avec une fréquence de 453 et un rang moyen de 2.7.

La zone périphérique et contraste que constituent les autres quadrants indiquent des items qui soutiennent la construction cognitive des violences en milieu scolaire chez les élèves. Dans ce sens, l'on observe la présence de termes tels que « agression physique », « attouchement », « harcèlement », « délinquance », « congés-anticipés », etc.

## 2.2 Approche comparative par localité

Localités	Items communs	Items spécifiques
Dabou	Agression Bagarre Injures	Menaces Viols Brutalité
Bouaké		Drogue Alcool Brutalité
Issia		Délinquance Attouchement Provocation
Bouna		Harcèlement Menaces Violences sexuelles
Ferkessédougou		Perturbations Viols Grève
Odienné		Viols Vols Moqueries

Les résultats obtenus montrent que les élèves associent généralement et collectivement les violences en milieu scolaires aux bagarres, aux agressions et aux injures.

Toutefois, d'autres formes de violences sont observées selon les localités. Ainsi les élèves de Dabou considèrent les violences en milieu scolaire comme des viols, des menaces et de la brutalité. Cette conception se renforce au travers des témoignages recueillis qui font état

d'une insécurité à Dabou caractérisée par des agressions aux alentours des établissements scolaires. Quant aux élèves de Bouaké, ceux-ci considèrent la drogue, l'alcool et la brutalité comme les formes prégnantes des violences en milieu scolaire. Les élèves d'Issia estiment les violences en milieu scolaire comme l'expression de la délinquance, des disputes des attouchements et de la provocation. En ce qui concerne les élèves de Bouna ceux-ci considèrent les harcèlements, les menaces et les violences sexuelles comme la manifestation des violences en milieu scolaire. Les items convoqués par les élèves de Ferkessédougou mettent en avant les perturbations de cours, les grèves et les vols comme formes obsédantes de la violence en milieu scolaire. Enfin les élèves d'Odienné convoquent les termes vols, vols et moqueries pour illustrer les violences en milieu scolaire.

### **3. Pistes d'intervention**

Les pistes d'intervention concernent les propositions de mesures spécifiques aux différentes localités cible de l'étude plus les pistes d'intervention selon le RASALAO-CI.

#### **3.1. Propositions de mesures spécifiques aux localités de l'étude**

Eu égard aux résultats obtenus, les participants des villes de Bouaké, Bouna, Dabou, Ferkessédougou, Issia, et Odienné ont formulé les propositions suivantes. Il s'agit de :

Assainir l'environnement scolaire (destruction de fumoir, maquis, bar, commerce divers aux alentours des établissements scolaires) ; Renforcer le cadre juridique répressif des troubles à l'ordre public causés par les élèves mineurs ; Renforcer et appliquer strictement les statuts et le règlement intérieur dans les établissements scolaires ; Sensibiliser les élèves au civisme, à la non-violence et à la cohésion sociale, avec une implication accrue de ceux-ci ; Renforcer avec le personnel administratif, le dispositif de contrôle à l'entrée des établissements scolaires ; Restaurer le service civique auprès des élèves ; Renforcer davantage les capacités et les compétences du corps enseignant ; Promouvoir la professionnalisation du corps enseignant avec plus de sanctions pour les « hors la loi » ; Promouvoir continuellement et davantage les droits de l'homme en milieu scolaire ; Encourager les parents d'élèves à s'impliquer plus dans la vie scolaire de leurs enfants ; Plaider pour la réforme en profondeur du système éducatif ivoirien dans son ensemble ; Interdire les organisations syndicales d'élèves en milieu scolaire secondaire ; Impliquer davantage les élèves à la recherche de solutions contre la violence en milieu scolaire ; Instaurer davantage les bourses d'accompagnement des élèves et les prix

d'excellence dans les établissements scolaires ; Créer davantage de cantines dans les écoles ; Clôturer les établissements secondaires afin d'éviter les infiltrations et l'accès aux personnes non autorisées.

### **3.2 Pistes d'intervention pour le RASALAO-CI (RASALAO CI)**

De manière spécifique, les recommandations proposées sont les suivantes : Le renforcement dans les programmes scolaires de modules de formation sur la résolution non-violente des conflits ; L'initiation d'une formation d'éducation à la paix et aux comportements pacifiques pour les élèves, étudiants et étudiantes ; La poursuite du dialogue entre autorités et acteurs du système éducatif afin d'éviter les situations de grèves répétées et de conflits ; L'intensification des campagnes de sensibilisation des élèves sur les conséquences des congés anticipés, sur le respect des règles scolaires, sur les bagarres rangées et autres... ; Le renforcement des dispositifs de contrôle d'accès à l'entrée des établissements scolaires ; L'installation des caméras à l'entrée et au sein des établissements scolaires ; Le rapprochement entre les forces de sécurité et les élèves au sein des établissements scolaires à travers la promotion de la doctrine de la « police de proximité » au sein des établissements scolaires ; La collaboration entre les organisations de la société civile et les établissements en vue de la promotion d'activités extra-scolaires ; L'initiation d'ateliers socio-culturels et de lecture ainsi que l'installation de boîte à livres dans des établissements scolaires secondaires ; L'extension et la pérennisation du projet « l'Ecole, un cadre d'apprentissage dans la non-violence et de promotion de l'excellence ».

Ces propositions s'inscrivent dans la continuité de la théorie du changement du RASALAO-CI : « si les élèves et personnels de l'éducation sont sensibilisés régulièrement par les animateurs des plateformes de veille, avec une implication accrue du genre, cela favoriserait à leur niveau une prise de conscience afin d'apporter leur contribution à l'éradication de la violence armée dans leur cadre d'étude. Ainsi, ils développeront un cadre d'apprentissage sans violence et sans arme ».

Il est judicieux d'en appeler à une prise de conscience nationale et à la mise en œuvre de solutions adaptées et adéquates au problème de la violence en général et particulièrement de la violence en milieu scolaire. Car nous serons redevables à la postérité si nous n'opérons pas un choix judicieux qui procure la paix et conditionne le développement durable.



### III- DISCUSSION ET CONCLUSION

Des actes de violences tels que les violences verbales, violences physiques, harcèlements, et autres commis dans la société en Côte d'Ivoire se retrouvent dorénavant dans la sphère scolaire. En plus du ministère, certains médias et certaines ONG ont recensé des actes de violences, avec un accent mis sur le phénomène des congés anticipés.

Ces actes liés à la violence ont des causes et conséquences. Selon l'OMS (2012), la violence a des effets immédiats sur la santé physique, mentale et comportementale. Ces effets peuvent par ailleurs perdurer longtemps après que la violence soit arrêtée, mortels dans certains cas. Pour Yamina Bouchamma Y., Ilina D., Moisset J-J (2004), la violence en milieu scolaire engendre des conséquences nombreuses aussi bien sur les acteurs du système que sur la société entière. En premier lieu, les conséquences touchent les élèves victimes de la violence qui tendent à avoir une faible estime de soi, ce qui peut conduire au faible soutien social de la part de leurs pairs et de leurs professeurs, au manque de motivation (Lindstrom, Campart et Mancel, 1998), à l'échec scolaire (Coslin., 1999), au manque de participation aux activités de l'école, à l'isolement, au décrochage, à l'analphabétisme, aux drogues, voire même au suicide (Association canadienne des directeurs d'écoles, 1993; Lindstrom, Campart et Mancel, 1998). En plus, la violence à l'école perturbe la vie scolaire et entraîne la dégradation du climat des écoles (Anbarasan, 1999 ; Blauvelt, 1999 et Demenet, 2001). Les conséquences de la violence ne se limitent pas aux élèves, mais touchent tous les acteurs du système Kuntz (2000). La violence constitue une perte de ressources matérielles, pour la société, ressources qui sont déjà très rares. La violence de par son caractère générateur, représente un problème qui nécessite des interventions urgentes. Les origines des violences scolaires sont représentées par les médias, la démission de la famille, les conflits familiaux, une situation socioéconomique défavorable. Cela dit, faire face à la violence est un projet collectif qui part de la réalité et qui est censé être amorcé et mis en application par les autorités. Panel A., Rahoui N., Bilami S., Tabet H., Boucif (2018). Hanane B., Walid K. les violences en milieux scolaires sont la somme de comportements hostiles qui sont socialement inacceptables et qui affecteraient négativement l'ordre général de l'école, qu'ils soient pratiqués à l'intérieur de l'établissement d'enseignement ou à l'extérieur. Les causes les plus importantes sont des sentiments de frustration et un faible niveau de confiance en soi. L'incapacité de l'individu à faire face à ses problèmes et aux

répercussions de la puberté et de l'adolescence. La tendance à se libérer du pouvoir et à prendre ses responsabilités. Mauvaises compétences en communication, établissement de relations sociales, troubles de la personnalité émotionnelle et psychologique et problèmes familiaux. En grosso modo, la présence de la violence en milieu scolaire impacte les rendements de tous les acteurs du système éducatif, jetant ainsi un discrédit sur la qualité du système éducatif tout entier. Dans cette même veine, selon Bouchamma Y, Ilina D. et Moisset J-J (2004), étudier la violence du point de vue des directions d'école s'avère pertinent dans le sens où celles-ci possèdent un pouvoir générateur sur les élèves, sur le personnel enseignant et sur la communauté toute entière. De manière générale, ces agressions physiques font intervenir l'usage de divers types d'armes dont des armes blanches et des armes par destination, en proportion importante, et des armes de petit calibre, en proportion faible, selon une étude du RASALAO-CI réalisé en milieu scolaire dans les communes de Bouaké, Dabou et Issia, en juillet 2022. De ce fait, la multiplication des violences en milieu scolaire et périscolaire, couplée à l'utilisation d'armes de tout genre, interpelle le RASALAO-CI dont la principale mission est de contribuer à l'avènement d'un environnement sécurisé, paisible et propice au développement en Côte d'Ivoire. Dans cet ordre d'idées, l'ensemble des acteurs du système éducatif n'est pas resté indifférent sur la prégnance de la problématique des violences armées en milieu scolaire en Côte d'Ivoire et sur l'urgence d'une intervention ciblée en vue d'une pacification de l'environnement scolaire secondaire propice à l'apprentissage. Cette étude cadre avec le quatrième objectif du Développement Durable (ODD) qui est énoncé en ces termes : « Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » et le seizième ODD (ODD 16) définit comme suit : « Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins de développement durable ». Aussi, toutes les parties doivent accentuer leurs actions en milieux scolaires aux côtés de l'État et ses démembrements, au sein des communautés et aux côtés des acteurs du système éducatif en vue de contribuer à la réduction de la violence en milieu scolaire, notamment la violence armée, à « zéro violence armée » en milieu scolaire.

Cette étude traite des caractéristiques des élèves enquêtées dans six localités. Ainsi que des représentations sociales de la violence des populations enquêtées et des pistes d'interventions. Des études antérieures devraient s'intéresser aux manifestations des violences en milieu scolaire, au profil des auteur.e.s et victimes des violences en milieu scolaire, ainsi que les facteurs explicatifs de ces violences en milieu scolaire dans les localités investiguées.

## BIBLIOGRAPHIE

- BECHTA Hanane, KERBOUCHE W., (2023) La Violence Scolaire : Causes Et Prévention School Violence: Causes And Prevention, 23-Feb-, الوادي جامعة - University of Eloued <http://dspace.univ-eloued.dz/handle/123456789/19775>
- BENHARKAT I. (2012), Articles, La réalité des violences scolaires dans le constantinois, Université Constantine 2home / archives / volume 23 number 2 december 2012 /
- BOUCHAMMA Y., ILNA D. and MOISSET Jean-Joseph (2021), les causes et la prévention de la violence en milieu scolaire haïtien Online publication : July 14, <https://www.erudit.org/en/journals/rse/1900-v1-n1-rse989/012078ar/abstract/>
- Chada BACHRÎ Halil AYTEKÎN <https://doi.org/10.21497/sefad.675041>
- DEBARBIEUX, E. (1999). La violence en milieu scolaire. Le désordre des choses (tome 2). Paris : ESF.
- DEBARBIEUX É. (1996), Fragments d'histoire de la violence scolaire, la violence en milieu scolaire : État des lieux De ESF.
- DEBARBIEUX E, BLAYA C, (2001), violences à l'école et politiques publiques, Conclusions tirées de la Conférence mondiale de la violence à l'école, organisée en mars 2001 à l'Unesco par l'Observatoire européen de la violence scolaire et propositions aux problèmes soulevés.), Esf Editeur.
- DECHI, A.G. (2006). « La lutte contre la violence en milieu universitaire ivoirien ». *Edit*
- DUBET F. (2002) *Le déclin de l'institution*, Paris : Le Seuil.
- DUBET F. (1998), Les figures de la violence à l'école, Revue française de pédagogie, No 123, La violence à l'école : approches européennes (AVRIL-MAI-JUIN 1998), pp. 35-45 (11 pages)
- GALAND B., Philippot P., PETIT S., Born M. and BUIDIN G. (2004), Regards croisés sur les phénomènes de violence en milieu scolaire : élèves et équipes éducatives, An article of the journal Revue des sciences de l'éducation, Volume 30, Number 3, p. 465–486
- GOIN BI, Z.T. (2010). « Déchainer les libertés académiques en Côte d'Ivoire une responsabilité des universitaires ». pp111.<http://www.codesria.org/>.
- HUMAN, R.W. (2008). « La meilleure école: la violence estudiantine, l'impunité et la crise en Côte d'Ivoire», <http://hrw.org/french>.
- JARMAN Y. (2019), L'Echo de la Violence en Milieu Scolaire Dans le Roman Intitulé Un Elève De Trop de Julia, 93 - 106, 25.12.2019

- KOUTOU, N. C. (2010). Crises et violences en milieu universitaire : quelles actions pour des solutions durables. *Journal of Educational Research in Africa / Revue Africaine de Recherche en Education*, 2(2), 53-59.
- N'GORAN, K.L. (2011). « violence scolaire : une stratégie de résolution des violences » pp64-75. <http://www.cdoci-alpha.be>.
- PANEL A. RAHOUI, N. Bilami, S. TABET, H. BOUCIF (2018), La violence en milieu scolaire : mais qui est en cause ? *French Journal of Psychiatry*, Volume 1, Supplement, November, Pages S154-S155 [La violence en milieu scolaire : mais qui est en cause ? - Science Direct](#)
- RASALAO-CI (2021), Rapport sur l'Observation de l'environnement sécuritaire scolaire de décembre 2021.
- UNICEF Côte d'Ivoire/2016/Dejongh La violence en milieu scolaire : faits et chiffres  
[La violence en milieu scolaire : faits et chiffres | by UNICEF Côte d'Ivoire | Medium](#)
- VANGA, A.F., KOUAKOU, A., & SIKI, C. (2006). « La violence à l'école en Côte d'Ivoire, quelle implication des syndicats d'élèves et d'étudiants ». <http://www.rocare.org/vangga.pc>.
- WHO « Comprendre et lutter contre la violence à l'égard des femmes » <http://www.who.int/reproductivehealth/publications/violence/fr/index.html>  
[www.paho.org](http://www.paho.org)  
[https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/86256/WHO\\_RHR\\_12.43\\_fre.pdf](https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/86256/WHO_RHR_12.43_fre.pdf)  
[Définition de la violence | Institut national de santé publique du Québec \(inspq.qc.ca\)](#)